

CENT ANS CERCLE GRAND-DUCAL D'ESCRIME ET DE GYMNASTIQUE 1879-1979

Tournoi d'escrime du centenaire

HAUT PATRONAGE

{Photo}

**Son Altesse Royale le Grand-Duc Jean a daigné accorder Son Haut Patronage
aux festivités qui marqueront le centième anniversaire de la fondation
du Cercle Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique**

AD MULTOS ANNOS ...

Je suis bien aise d'avoir le privilège et le plaisir de préfacier la brochure du 100^e anniversaire du Cercle Grand-Ducal d'Escrime et d'avoir ainsi l'occasion de présenter à un club qui rallie aux mérites de son grand âge celui d'un dynamisme frappant, mes meilleures félicitations de circonstance.

Le fait que l'homme en veut à l'homme remonte aux plus lointains débuts de l'histoire de l'humanité. Et c'est dans cet ordre d'idées que l'escrime a dû prêter à l'abus, aux massacres entre populations, à la violence tout court.

Guerrière et duelliste, l'escrime survit aux heurs et malheurs du passé. Et voilà qu'aujourd'hui se présente une nouvelle escrime, un nouvel « art de toucher sans l'être », comme le définit Molière. Resplendissante d'élégance et d'hardiesse, l'escrime constitue désormais l'incarnation même du fair-play sportif. Le Cercle Grand-Ducal d'Escrime compte sans aucun doute parmi ses plus fervents exposants.

Chaque génération a le devoir et la responsabilité de transmettre son expérience et ses découvertes en ce qui concerne l'art de vivre à la génération qui lui succède.

Je ne doute point que le Cercle Grand-Ducal d'Escrime de Luxembourg n'a cessé d'appliquer cette vérité pour en arriver à pouvoir fêter en ces jours un centenaire qui constitue la crête d'un passé glorieux d'un côté et d'horizons sereins et plein d'espoirs justifiés de l'autre.

Grâce aux efforts inlassables d'une poignée de pionniers, ce club s'est hissé aux premiers rangs de notre scène sportive et son palmarès sportif affiche maints titres prestigieux.

Toutefois, en employant le terme de pionniers, il est vrai que cette notion occupe une valeur particulière dans l'histoire de votre club.

Ainsi il ne peut être parlé de préface digne de ce nom qu'en citant une fois de plus le nom de Robert Codrons, ce sportif polyvalent qui, avec une tendresse maternelle, consacre son temps de loisir depuis plus d'un demi-siècle à son club, à son Cercle Grand-Ducal d'Escrime.

Et ceci d'autant plus que Robert Codrons, qui était de taille à remporter de grandes victoires, savait mettre à part ses propres intérêts pour frayer aux autres l'accès à l'étroite tribune de la gloire.

Qu'après ces cent berges la vigueur du club n'a pas altéré, ne saurait mieux être prouvé que par les manifestations qu'il a pris en charge d'organiser pendant cette année jubilaire.

Je souhaite que les sportif et dirigeants de demain agiront à l'instar de ceux dont je puis aujourd'hui apprécier la valeur, notamment le père du sport d'escrime, Robert Codrons, et dès lors je n'ai nulle appréhension quant aux lustres à venir dans les annales du Cercle Grand-Ducal d'Escrime.

Emile KRIEPS
Ministre de l'Éducation physique
et des Sports

A L'OCCASION D'UN CENTENAIRE

Fondé en 1879, le Cercle Grand-Ducal d'Escrime est une des plus anciennes sociétés sportives du Grand-Duché. De la sorte le Cercle a dès ses premières années été mêlé à la naissance et au développement du sport organisé dans notre pays. Il est donc véritablement un pionnier.

Pionnier du sport en général et pionnier de l'escrime en particulier. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que lors de la fondation en 1935 du « Groupement des Escrimeurs Luxembourgeois », – prédécesseur de la Fédération Luxembourgeoise d'Escrime – la charge de secrétaire fut confiée à un membre du Cercle Grand-Ducal d'Escrime, Monsieur Robert Codrons. Celui-ci milite encore au sein du C.G-D.E., préside le comité d'organisation des festivités de cette année et est membre d'honneur de la Fédération Luxembourgeoise d'Escrime. L'activité de ce dirigeant qui a bien mérité de son club est un exemple de la fidélité et du dévouement de toute cette génération de sportifs sans lequel l'escrime à Luxembourg ne serait jamais devenue ce qu'elle est.

Cent ans ... une longue étape dans la vie d'une société sportive; il est évident qu'au cours de cette période un club connaît des hauts et des bas. Je suis heureuse de constater qu'aujourd'hui le Cercle Grand-Ducal d'Escrime se porte bien. Réjouissons-nous également de ce que, fidèle à sa tradition sportive, le Cercle ait choisi de marquer son centenaire par l'organisation d'une compétition.

Aux participants de cette compétition je souhaite bonne chance, aux dirigeants et aux escrimeurs du Cercle Grand-Ducal d'Escrime, de nombreux succès au cours des années à venir.

Colette FLESCHE
Président de la Fédération
Luxembourgeoise d'Escrime

LA PRÉSIDENTE

En ma qualité de présidente du Cercle Grand-Ducal d'Escrime je suis particulièrement heureuse de souhaiter une cordiale bien-venue à tous ceux qui ont tenu à participer aux manifestations sportives qui marqueront le centième anniversaire de la fondation de notre Cercle.

Je me permets de citer les chaleureuses félicitation que son Altesse Royale le Grand-Duc Jean a bien voulu transmettre à tous les dirigeants et à tous les membres du Cercle pour le jubilé que nous célébrons.

« A la société jubilaire, Son Altesse Royale souhaite un avenir actif au service d'une discipline sportive qui, au-delà du développement physique, apporte également une contribution appréciable à la formation du caractère et plus généralement de la personnalité des escrimeurs. »

J'adresse mes remerciements très sincères à tous ceux qui, par leur appui moral et financier, ont contribué à la réussite du Tournoi du Centenaire et à tous ceux, qui par leur dévouement inlassable ont fait vivre le Cercle – je pense notamment à notre Président d'honneur Monsieur Robert CODRONS. Je tiens à associer à mes remerciements nos amis du Cercle Grand-Ducal de Gymnastique qui rehausseront le Gala Final par leurs démonstrations gymniques.

Enfin je forme le vœu que nos escrimeurs rapportent chez eux la satisfaction d'une performance établie dans le meilleur esprit sportif, cet esprit d'amitié et de franche camaraderie qui règne depuis toujours dans les rangs du Cercle Grand-Ducal d'Escrime.

Yvonne LENTZ

COMITÉ D'HONNEUR

Auto-Revue, Luxembourg
Anen Alain, Differdange
Aakran Niels, Luxembourg
Angel Robert, Luxembourg
Assa Roland, Luxembourg

Barthel Joseph, Luxembourg
Boreiko Alex, Rollingen/Mersch
Bertholet Jean, Luxembourg
Berns Vic, Luxembourg
Beffort Anne, Limpertsberg
Berger, Luxembourg
Bemtgen Sylvie, Dudelange
Biel François, Luxembourg
Berg, Luxembourg

Cafés Link s. à r. l., Luxembourg
Doerfel Aly, Ettelbruck
Duprez Marie-Josée, Heisdorf
Dupong Jean, Luxembourg
Dockendorf Mathias, Luxembourg
Dondlinger M., Luxembourg
Duparque Patrick, Metzert

...

COMITÉ D'ORGANISATION

Président: M. Robert CODRONS
Vice-présidents: Mlle Yvonne LENTZ
M. Ben FAYOT
M. Mathias SCHAEFER

Secrétaires:	Mme Loulou BENOY M. Jean-Pierre WOLFF
Trésoriers:	Mme Marianne SCHAEFER M. Carlo STIRN
Membres:	Mme Kina FAYOT Mme Emilie HERTGES Mlle Ginette GONIVA M. Joseph HERTGES M. Claude GILSON M. Guy HOFFMANN M. Robert BENOY
Brochure:	M. Joseph COLBACH
Relations Presse:	M. Norbert JUNG

L'ESCRIME, telle que je l'ai vécue

Quand je dis l'ESCRIME, il s'agit bien sûr du CERCLE GRAND-DUCAL d'ESCRIME et de GYMNASTIQUE, créé en 1879, et dont une cinquantaine de médailles exposées au Musée national font foi. Si son histoire est connue, je me bornerai simplement à parler du rôle de la Section Féminine, fondée en 1913, qui existe toujours, et du sport féminin en général. Au début, j'étais moi-même élève, sous la direction de Nic. KUMMER, nous n'étions pas nombreuses.

La loi de 1912, décrétant la gymnastique obligatoire dans les écoles primaires et secondaires, devait constituer un tournant au profit de l'éducation physique. Le début fut timide, mais les gens n'existaient ni cadre ni réglementation. A cette époque, une section féminine dirigée par un homme suscitait beaucoup de critiques, et c'est alors vers 1913, que je me suis décidée à professer la gymnastique et la culture physique en général. Beaucoup de pratique, et 2 stages passés à Neuchâtel en Suisse me permirent avec un diplôme d'enseignement officiel, de professer la culture physique. – Mademoiselle THILGES a cependant été la première ayant fait des études de gymnastique en Allemagne, et fut nommée au lycée de jeunes filles à Luxembourg.

Malheureusement, elle ne put continuer, étant accidentée au travail même. Elle fut remplacée par Mlle PFEIFFENSCHNEIDER, une élève de l'Escrime, et moi, je fus nommée au Lycée d'Esch, tout en continuant à professer à l'Escrime, où nous avons dès le début, un grand succès. Une belle Section de Fillettes, puis, peu après, une Section pour DAMES. Ces sections, très actives, se sont développées peu à peu, dans tous les domaines sportifs. Il y avait une section de gymnastique, de natation, d'escrime, de rythmique, et plus tard de basket-ball. Du reste, 3 de mes élèves ont été nommées Professeur d'Education Physique, au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.

J'avais abandonné, dès le début, la gymnastique rigide des anciens, pour suivre la méthode suédoise, de Lurg, par après la Méthode HEBERT, plus souple et mieux adaptée au sexe féminin.

Nous faisons du sport pour le sport, sans vouloir nous plier entièrement au programme fédéral, ni pour les concours à l'étranger.

Nous avons cependant contribué à beaucoup de manifestations, que ce soit en présentant nos activités aux soirées de l'Éscrime, aux fêtes scolaires, caritatives, ou à Mondorf pour le public des curistes.

En Mai 1940, nous avons une équipe de DAMES, qui désirait avoir la Médaille du SPORTIF. Nous en étions à la 5^e et dernière épreuve, et nous l'avons réussie, c'était la veille de la guerre et terminé pour longtemps. Après la guerre, nous avons recommencé, nous sommes toujours là, avec une équipe de jeunes des 2 sexes, et une équipe de DAMES de tous âges.

Je ne puis que souhaiter de trouver toujours des jeunes, prêts à se dévouer et à continuer la tâche pour la santé des enfants et le plaisir de tous.

Ceci, en quelques mots, fut le début du sport féminin par l'Éscrime

Madame G. Jacquemart-Jaans

Cent ans Cercle Grand-Ducal d'Éscrime et de Gymnastique

L'histoire du Cercle Grand-Ducal d'Éscrime et de Gymnastique, c'est celle du sport luxembourgeois en général, comme celle de l'escrime luxembourgeoise en particulier. Elle permet de comprendre pourquoi le sport moderne est ce qu'il est aujourd'hui, et comment un sport particulier, l'escrime, s'est créé, s'est structuré et s'est développé pour devenir ce qu'il est aujourd'hui.

Il faut, dès l'abord, préciser un point important. Si aujourd'hui, la société qui fête son centenaire, est bien une société d'escrime (tout en y associant la société de gymnastique, toujours florissante, qui porte le même nom), ce n'est pas exactement le centenaire d'une société d'escrime; c'est plutôt celui d'une section d'une société aux multiples activités, section qui s'en est détachée définitivement après la seconde guerre mondiale. Au début, c'est-à-dire pendant soixante-dix ans à peu près, l'histoire de la section d'escrime se confond souvent avec celle de la société dans son ensemble.

1879 – 1914

Faut-il souligner qu'un club sportif de 1879 n'a rien à voir avec un club sportif de 1979, pour la simple raison que le sport était autre? Aujourd'hui ce qui prime, c'est le sport de compétition, même si le sport de loisir existe (mais il n'existe que parce que le sport de compétition existe, lui aussi). Or, en 1879, le sport de compétition était inconnu; cette notion – dont il faudrait souligner la relation avec l'évolution économique de la société industrielle – est née vers la fin du siècle, comme on va le voir en ce qui concerne l'escrime.

Quel était ce sport? Praticué exclusivement par des hommes – point de femmes, point d'enfants – le sport luxembourgeois était une affaire de bourgeois: étudiants ou citoyens installés dans la vie, flanqués de quelques militaires, tels nous apparaissent à la lecture des listes nominatives des membres du Cercle Grand-Ducal les sportifs des premiers temps. Sport pratiqué exclusivement comme agrément: cette notion vague recouvre ce qu'on considère aujourd'hui comme loisir au sens général. Des auteurs modernes se sont étonnés qu'une première société de gymnastique, la fameuse Gym, née en 1849¹, ne s'occupe pas principalement de sport. Avec des yeux d'homme moderne, on peut alors se plaindre, comme

¹ Robert BRUCH: La gymnastique chez nous. In: Union des Sociétés Luxembourgeoises de Gymnastique, 75^e anniversaire, 1899-1974.

'L'éducation physique ne fut guère le seul point, ni même le centre d'intérêt de son programme: son principal mérite c'est plutôt la propagation de la littérature patoisante à peine éclosée à cette époque.'

Robert BRUCH qui dit que ‘la gymnastique végétait de la sorte au milieu de tant d’occupations étrangères’. Mais il faut voir que le sport en 1879, c’était cela: le fait de se réunir, de danser, de chanter, de bouger, de faire des jeux, de tirer au fusil, de faire de l’escrime comme de monter des pièces de théâtre ou d’organiser des banquets. Mais n’est-ce pas ainsi de nos jours, sauf que les récréations suivent le sérieux du sport, élevé à la ‘dignité’ d’un véritable travail? En tout cas, le chercheur passerait au peigne fin les journaux de l’époque, il n’y trouverait goutte de résultats de compétitions, ni concours de tir, ni classement après de multiples assauts d’escrime ou des exercices de gymnastique. Ce n’est que vers 1895 que peu à peu des résultats apparaissent dans les journaux, signes infaillibles de la naissance de la compétition sportive. Beaucoup d’auteurs s’y sont trompés, même parmi les plus avertis. Si par exemple le Cercle Grand-Ducal de Gymnastique prend part, dès sa naissance, à ce qu’on appelle des ‘concours’ à l’étranger, c’est de rencontre qu’il faudrait parler plutôt, de fête aussi, car tous ces ‘concours’ qui n’en sont pas au sens moderne, sont appelés ‘fêtes fédérales’².

Une autre dimension de ce sport à l’ancienne, c’est l’absence de spécialisation. Aujourd’hui, le sportif est escrimeur, athlète, footballeur, nageur et il n’est que cela. Autrefois, cette spécialisation n’existait pas. Un membre actif du Cercle Grand-Ducal de 1879 faisait de la gymnastique, s’adonnait à l’escrime s’exerçait au tir. Les trois sections n’étaient pas séparées, comme elles le seraient aujourd’hui, mais elles étaient fréquentées par les mêmes personnes, tout comme les dirigeants étaient maîtres d’escrime et de gymnastique.

En 1882, le comité se composa de MM. Ed. Simonis, président; Martin Bock, secrétaire; Henri Baclesse, trésorier; J. L. Zelle et Aug. Kæmpff, membres.

Les 28, 29 et 30 mai 1882, la société assista à la VII^e fête fédérale française à Reims, et elle en rapporta comme souvenir une superbe corne de buffle, cadeau des Luxembourgeois de Reims. La société témoigna de sa reconnaissance en conférant à MM. W. Wiltgen, H. Lorang, Jos. Consdorff et P. Cannivé, tous Luxembourgeois demeurant à Reims, la qualité de membres d’honneur du *Cercle d’Escrime*, en raison des services rendus aux gymnastes luxembourgeois à l’occasion de cette fête.

La même année la société se vit à même d’acquérir pour son compte le matériel de gymnastique, que les moniteurs avaient jusque là mis à sa disposition. Ces engins furent complétés et remplacés ensuite au fur et à mesure des besoins nouveaux et du perfectionnement des méthodes.

Depuis sa fondation la société avait toujours eu à cœur d’intéresser le grand public et particulièrement la jeunesse du pays à la cause de la gymnastique et des exercices physiques. A cet effet elle organisa annuellement une ou deux fêtes à la Villa Amberg et plusieurs soirées intimes dans ses locaux. Parmi les plus réussies de ces fêtes publiques figurent les fêtes de nuit du 30 juillet 1882 et du 9 juillet 1883 dans les jardins de la Villa Amberg. Les programmes les plus alléchants font foi que ces fêtes de nuit furent „accompagnées d’exercices de gymnastique, de concert, de feux d’artifice et d’illumination, et suivies de danse.“

A la suite de cette propagande, une seconde société de gymnastique, le *Secours* de Pfaffenthal, fut fondée par M. Pfeiffer en 1882. Le *Cercle*, qui avait aidé la jeune société à surmonter les premières difficultés, eut le plaisir de la voir prospérer rapidement; ainsi elle put déjà prendre part au concours international qui eut lieu la même année à Luxembourg, et elle

² Concours signifie tout d’abord: rencontre de nombreuses personnes se rendant en même temps dans un même lieu. (Robert)

y remporta même le premier prix dans la course de résistance.

Par lettre patente en date du 22 juin de la même année, la société fut placée sous le patronage du Roi Grand-Duc et reçut le titre de „*Cercle Royal Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique*“. Déjà à une occasion antérieure, lors de l'inauguration du monument de Guillaume II sur la Place Guillaume, le Roi Grand-Duc, qui était accompagné du Grand-Duc de Saxe-Weimar, avait fait appeler M. Zelle, ancien capitaine de l'armée néerlandaise, et l'avait chargé d'exprimer son entière satisfaction aux membres du *Cercle* pour leur belle tenue dans le cortège officiel.

Le 2 septembre 1883 la Société prit part au concours de Spa.

Les 9 et 10 septembre 1883 eut lieu, sous les auspices du *Cercle d'Escrime*, la première fête internationale de gymnastique à Luxembourg. Malgré le court espace de temps laissé aux organisateurs – la décision de l'assemblée générale n'ayant été prise que le 26 juin – ce premier concours international à Luxembourg réussit au-delà de toute attente. „Rarement“, dit l'*Indépendance* dans un article des plus élogieux, „les Luxembourgeois ont assisté à une plus brillante fête. Le succès a été complet. ... L'organisation de la fête a été parfaite; nous en félicitons notre *Cercle d'Escrime* et sa commission organisatrice.“

Le même journal décrit ensuite les différentes phases de ces deux journées de fête: la réception à la Gare et à l'Hôtel de Ville, le défilé du cortège, les exercices d'ensemble sur la Place Guillaume, la fête de nuit, offerte par la *Société des Arquebusiers*, enfin les différents concours de la seconde journée, suivis de la distribution des prix et du bal de clôture. Il finit son article comme suit: ...

La lecture de ces deux pages tirées de l'historique de Jos. Tockert font bien saisir le caractère du sport au 19^e siècle, élément parmi d'autres de la fête en général

Peu à peu, le sport a évolué et a touché des milieux de plus en plus étendus. Ses progrès étaient le signe de mutations profondes au sein de la société. Joseph Tockert, l'initiateur du scoutisme luxembourgeois, ne s'y trompa pas quand il écrivit en 1909 dans son 'Historique du Cercle Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique' lors du 30^e anniversaire de la fondation de la société³:

La culture physique est heureusement en train de prendre rang parmi nos institutions éducatives et nationales. Du moins l'éclosion récente de nombreuses sociétés de gymnastique, de sport et d'athlétisme tend à prouver que notre jeunesse et notre population ouvrière entendent entrer résolument dans une voie où presque toutes les nations nous ont d'ailleurs précédés de longue date.

A cet égard, il est intéressant de citer la lettre que le Cercle Grand-Ducal a fait circuler le 1^{er} octobre 1906, après s'être reconstitué et réorganisé. Dans cette lettre, vantant les mérites de l'activité sportive:

L'influence salutaire de la gymnastique sur le développement harmonieux de l'homme n'est plus contestée par personne.

La société essaie de recruter des jeunes, chose tout à fait nouvelle et d'autant plus méritoire pour l'époque: elle admet dans ses sections des élèves à partir de l'âge de 10 ans, que l'on exempt de toute cotisation et auxquels on offre des 'moniteurs sérieux et expérimentés', un

³ Joseph TOCKERT: Historique du Cercle Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique à Luxembourg, 1879-1909. Publié par la Société à l'occasion du 30^e anniversaire de sa fondation, Luxembourg, Imprimerie J.-P. Nimax, 1909.

cours de gymnastique ainsi qu'un cours d'escrime 'donné par un excellent maître d'armes engagé à cet effet', des excursions pédestres au printemps et en automne (puisque l'activité sportive proprement dite se limitait à l'été), des jeux gymniques tels que football, cricket,

Que devenait là-dedans l'escrime? De 1879 à 1903, la section d'escrime était dirigée par Philippe Polfer, maître d'armes et professeur de gymnastique aux chasseurs luxembourgeois, qui avait fondé la société en 1879 avec Michel Pfeiffer, un ancien militaire belge devenu directeur d'assurances. Victor Kremer lui succéda en 1903, mais la photo de la section d'escrime prise en 1909 révèle bien que l'escrime reste toujours une affaire d'hommes posés et d'âge mûr et que le renouvellement de 1906 n'est pas passé par là.

Mais il ne faut pas oublier que l'escrime moderne, telle qu'on la connaît aujourd'hui, commence seulement à cette époque, au début du 20^e siècle. Non pas au Luxembourg, mais à l'étranger, surtout en France, en Italie et en Hongrie.

La France surtout a une longue tradition en matière d'escrime⁴. Point n'est besoin de revenir à l'antiquité. Mais il faut savoir que niveau, d'un escrimeur fin technicien. Peu à peu, au cours du 19^e l'escrime française moderne trouve ses fondements théoriques dans le 'Traité de l'art des armes' de Guillaume Danet qui date de 1766. Le titre du traité est important; en effet, il s'agit d'un art, non d'un sport, et pendant une bonne partie du 19^e siècle l'escrime française sera artistique, et non pas sportive. Donc, ce qui comptera avant tout, ce sera la façon de faire, et non pas tellement le résultat, alors qu'aujourd'hui, le résultat compte plus que la façon de faire, de sorte qu'un bûcheron escrimeur peut sortir vainqueur, au plus haut siècle, dans des cercles restreints de militaires et de bourgeois, animés par des maîtres de haut niveau, vont se définir les bases techniques et la théorie de l'escrime française. Et c'est aussi dans ce contexte de l'escrime conçue comme art de société, comme agrément – au même titre qu'une conversation, qu'une danse, qu'une chanson – que les membres du Cercle Grand-Ducal l'ont pratiquée en 1879.

Ils en sont restés là jusqu'après la première guerre, tandis qu'à l'étranger la mutation allait s'accomplir dès la fin du 19^e siècle. En France, le 15 janvier 1893, la Société d'Encouragement à l'escrime organisa un 1^{er} concours national. En décembre 1895 eut lieu un tournoi franco-italien: il y apparut que le chemin serait long jusqu'au sport de compétition, c'est-à-dire jusqu'aux résultats scientifiquement établis; en effet, ce tournoi demeurerait sans résultats puisque le jury était composé par des Français et des Italiens en nombre pari – qui ne purent évidemment pas se départager!

La suite allait être une longue histoire confuse de luttes sans cesse reprises entre les tenants des différentes écoles, essentiellement la française et l'italienne. En effet, aux premiers Jeux Olympiques d'Athènes de 1896 jusqu'en 1912 à Stockholm, l'organisation et les règles des compétitions d'escrime étaient fixées chaque fois par le pays organisateur. En 1900, à Paris, 156 escrimeurs représentaient 7 pays, mais il y eut 146 Français! En 1908, à Londres, les Français et les Italiens ne peuvent accorder leurs violons; les organisateurs décident de supprimer l'épreuve de fleuret. Ce n'est qu'en 1913 que la Fédération Internationale D'Escrime, fondée tout récemment, établit les premiers règlements pour les épreuves d'escrime.

⁴ Le *Bourgeois Gentilhomme* de Molière apporte une excellente illustration de ce qu'était l'art des armes autrefois: M. Jourdain, pour être homme de qualité, doit savoir la philosophie, la danse, la poésie (et la prose!) mais aussi l'art des armes, non pas pour exercer le corps ou briller à un concours, mais pour devenir un gentilhomme, c'est-à-dire un homme de bonne société, un aristocrate sachant évoluer en société. Sans parler de l'utilité que pouvaient avoir ces armes dans les règlements de compte entre gens de bonne société!

Pendant tout ce temps, il n’y a pas trace de Luxembourgeois qui auraient participé à ces épreuves. Certes, il y a des gymnastes – dont quelques-uns du Cercle Grand-Ducal – qui participent aux épreuves de gymnastique; d’escrimeur, point, comme il n’y eut aucun concours, aucune compétition d’escrime au Luxembourg. Mais au même moment d’autres sports, plus populaires, moins sophistiqués, suivaient le mouvement moderne. Rappelons qu’en 1899, les sociétés de gymnastique fondaient l’Union des Sociétés Luxembourgeoises de Gymnastique (USLG), véritable précurseur d’une conception moderne du sport, conçu comme élément émancipateur et libérateur des hommes de toutes les couches sociales – mouvement progressiste aussi à l’époque, si l’on songe à l’opposition des milieux conservateurs et religieux. C’est aussi des milieux de la gymnastique qu’allèrent sortir les sports athlétiques, dont la fédération se fit en 1912 au sein de la FLSA (fédération luxembourgeoise de sport athlétique)⁵, tout comme le Comité Olympique, créé en 1912 par des gymnastes ou des athlètes – eux aussi venus de la gymnastique.

De même, à cette époque où l’émancipation des femmes entrait dans les esprits, le sport féminin se tailla une place dans le Cercle Grand-Ducal, comme le rappelle plus loin Madame Gust. Jacquemart.

1914 – 1940

D’une guerre à l’autre, le Luxembourg allait beaucoup changer, le sport aussi. Les sociétés de gymnastique cessèrent pour un temps leur activité⁶. Ce ne fut que peu à peu que l’on se ressaisit et que les sportifs reprirent leur travail. En 1917, lorsque l’USLG fit publier pour la première fois son bulletin officiel ‘Le Gymnaste’, la gymnastique apparut avec tout son épanouissement dans toutes les régions du pays et dans toutes les couches de la population. L’Escrime, c’est-à-dire le Cercle Grand-Ducal, y faisait figure de doyenne respectée et florissante, comme le montrent ces quelques extraits de rapports parus dans ‘Le Gymnaste’. En août 1917, l’Escrime organise des compétitions athlétiques appelées ‘Jeux Olympiques’:

Pendant l’été de 1918, le Cercle Grand-Ducal fête l’inauguration d’un ‘stade’ avec des installations d’athlétisme au Limpertsberg, sur les espaces non encore bâtis derrière le dépôt des tramways

Fidèle à sa vocation d’avant-guerre, le Cercle Grand-Ducal développe les sections de jeunes qui s’intéressent aux compétitions d’athlétisme:

⁵ Sous l’impulsion de Gust. Jacquemart, le futur président du Cercle Grand-Ducal.

⁶ Madame Jacquemart nous rappelle le rôle joué par le Cercle Grand-Ducal au début de la Grande Guerre: Maurice Pescatore, président de la Croix-Rouge Luxembourgeoise, n’ayant aucun cadre à sa disposition pour une activité humanitaire, demanda à Gust. Jacquemart de mettre sur pied une équipe capable de porter secours aux blessés proches de nos frontières.

Un appel fut lancé dans le pays pour rassembler camions et voitures se mettant à la disposition de la Croix-Rouge. Le bureau central se trouvait dans la maison Jacquemart et chaque matin, les convois et les volontaires se réunissaient dans la cour en attendant les instructions des Allemands, qui indiquaient des itinéraires à suivre strictement. Toute l’équipe de l’Escrime (comme on appelait le Cercle Grand-Ducal à l’époque) y prit part, grands et petits, du mois d’août au mois de novembre 1914, jusqu’au moment où les Allemands reprirent le service en main. L’activité principale consistait à ramasser les blessés des camps, trachées ou dépôts pour les amener dans les cliniques du pays et à s’en occuper le plus longtemps possible. La bataille de la Marne en octobre arrêta la marche en avant des Allemands, qui eurent plus de loisir pour s’occuper de leurs blessés.

Certes, la gymnastique garde toujours ses droits, à côté de l'athlétisme, comme le montre l'article suivant de 1919:

Mais entre-temps, la spécialisation des sports fait son chemin. Certes, on trouve encore des sportifs pratiquant plusieurs sports avec un égal succès; mais on ne s'impose vraiment que dans une spécialité. C'est dans ce contexte que la section d'escrime du Cercle Grand-Ducal va renaître après la 1^{re} guerre mondiale. De cette époque, nous avons un témoin de choix en la personne de Robert Codrons, notre président d'honneur, animateur pendant plus de cinquante ans de notre société.

Témoignage de Robert Codrons

En 1921, c'est-à-dire à l'âge de 20 ans, j'ai eu mes premiers contacts avec la section d'escrime du Cercle Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique.

Cette section, sous la direction du maître d'armes Nicolas Becker, un ancien sergent de la compagnie des volontaires qui avait eu son brevet de maître d'armes à Bruxelles, se composait d'une dizaine de **messieurs** bien plus âgés que moi qui me reçurent d'ailleurs fort aimablement.

En 1922, la section d'escrime organisa un grand gala d'escrime au Pôle Nord, sous la présidence du bourgmestre Gaston Diderich. Les assauts étaient dirigés par le commandant Croiset, chef du 20^e R.C.P. en garnison à Luxembourg.

A partir de ce gala qui connut un grand succès, je n'avais qu'un seul désir: recruter des jeunes pour l'escrime.

En 1933, j'ai réussi à intéresser des camarades de classe ainsi que quelques autres jeunes pour l'escrime. Cette équipe de jeunes comprenait environ dix fervents qui prirent part avec grand enthousiasme à l'entraînement. Pour mieux faire connaître l'escrime au public, des soirées d'escrime furent organisées par notre Cercle avec un grand succès, que ce fût à l'Hôtel Theisen ou à l'Hôtel Métropole. Lors des manifestations de gymnastique, la section d'escrime fit des démonstrations. Notre Cercle était le seul à pratiquer l'escrime.

En 1927 fut créé à Arlon le Cercle Civil d'Escrime d'Arlon⁷. Dès le début, nous sommes entrés en relation avec le CCEA, et grâce à la bonne entente entre les deux Cercles, maintes difficultés des premières heures ont pu être surmontées. Des soirées d'escrime purent être organisées à Arlon et à Luxembourg.

En 1928, le Gouverneur de la Province du Luxembourg voulut bien mettre à la disposition du CCEA un challenge appelé 'Challenge des deux Luxembourg'. Les rencontres furent organisées soit à Arlon soit à Luxembourg.

Après une éclipse entre 1929 et 1935, le développement de l'escrime reprit de plus belle. En 1933 se créa à Esch un Cercle d'escrime⁸, puis un peu plus tard, l'éphémère Fleuret-Club de

⁷ C'est en janvier 1927 que MM. Félicien Mauquoy, Louis Bastogne et Albin Doucet créent le Cercle Civil d'Escrime d'Arlon. C'est à l'initiative de M. Lambert, maître d'armes, et de l'adjudant Olivier qui, à cette époque, était président à l'activité du cercle d'escrime des Sous-officiers de la garnison. (...) dent à l'activité du cercle d'escrime des Sous-officiers de la garnison. (...) Les premiers pas portent le CCEA à Luxembourg, à l'occasion d'un gala à la Société d'Escrime et de Gymnastique avec laquelle, grâce à M. Codrons, des relations amicales se poursuivent encore à l'heure actuelle.

Un premier gala est organisé en 1927, au Caméo, avec le concours des sous-officiers de la garnison.

⁸ A leurs débuts (en 1889), les 'Eschois' pratiquent l'escrime. On imite le Cercle G.-D. d'Escrime et de Gymnastique (l'Escrime) qui existe depuis près de dix ans à Luxembourg.

Luxembourg. Des rencontres furent organisées entre ces trois sociétés et leurs escrimeurs prirent part à des tournois à l'étranger, en France et en Belgique surtout. Comme il n'existait pas de Fédération d'Escrime au Luxembourg, la licence internationale avait été demandée à la Fédération Internationale par l'intermédiaire du Comité Olympique.

Le 2 juillet 1935, les trois sociétés se réunirent au Café Belge à Luxembourg pour constituer un Groupement des Escrimeurs Luxembourgeois, dont le comité se composa de Julien Lefèvre, président du Cercle d'Escrime d'Esch, du Dr Eugène Kuborn du Fleuret-Club de Luxembourg, et de Robert Codrons du Cercle Grand-Ducal, secrétaire.

Ce Groupement devint la Fédération Luxembourgeoise d'Escrime lors d'un congrès le 8 février 1937, qui s'affilia à la Fédération Internationale d'Escrime ainsi qu'au Comité Olympique Luxembourgeois. Cette Fédération compta quatre cercles d'escrime, dont le plus récent, créé en janvier 1936, fut le Cercle d'Escrime de Differdange.

Si au début il y avait beaucoup de difficultés à surmonter et s'il fallait reformer tant de fois des sections moribondes (il y avait parfois seulement un escrimeur dans la salle pour l'entraînement, avec l'espoir de voir affluer les fervents), on peut dire que l'escrime a aujourd'hui un fondement ferme et assuré dans notre pays. Je regrette vivement que le Cercle d'Escrime d'Esch n'existe plus, faute de salle et de maître d'armes. Pour terminer, je me permets de citer la belle phrase du commandant G Besnard:

L'escrimeur travaille avec ses muscles, combat avec ses poumons et son cœur, résiste avec son estomac et gagne avec son cerveau.

Ainsi, comme l'a rapporté Robert Codrons, l'escrime luxembourgeoise était sortie des limbes en l'espace de deux ans, de 1935 à 1937. Dès ces années-là, elle se structura et fit son entrée dans la compétition sportive moderne, comme en témoignent les articles de journaux de l'époque. Si à Differdange, les escrimeurs, présentant leur sport sur le kiosque de la ville, réunirent la grande foule (2500 spectateurs), l'escrime allait rester longtemps un sport non seulement pour initiés, mais aussi pour milieux sociaux aisés, comme le rappela Batty Weber dans un de ses 'Abreißkalender'⁹.

Cela n'empêcha pas les Cercles luxembourgeois de pratiquer enfin des entraînements sérieux et de participer à des tournois à l'étranger, comme le rappelle un chroniqueur de la Luxemburger Zeitung le 21 avril 1936:

Les progrès réalisés depuis peu par nos escrimeurs luxembourgeois sont admirables. Monsieur Codrons, disciple de M. Lamargue, s'est révélé un tireur scientifique et calme et il jouera certainement un rôle dans les prochains championnats du Luxembourg. (...) L'évolution du sport des armes au Grand-Duché a été très lente. A part quelques tireurs-étudiants qui ont fait leur apprentissage à l'étranger¹⁰, nous avons manqué jusqu'ici

Cependant, peu après 1905, les lames se reposent à Esch. Pour bien des années, c'est le calme plat autour de ce sport dit d'élite. Les fleurets et les sabres ne se remettent à cliqueter qu'en 1933, lorsque le Cercle d'Escrime d'Esch est créé. Les escrimeurs déjà notables de Luxembourg et de Differdange (?) ont fait école. Les années d'apprentissage passées, les succès ne manquent pas.

Après la seconde guerre mondiale, le Cercle se fait admettre comme section autonome au Fola, sous la dénomination de Fola-Escrime. Les sections masculine et féminine développent toujours une activité remarquable.

E. BORSCHETTE : Tour d'Horizon Sportif. Livre du Cinquantenaire de la Ville d'Esch, 1906-1956, page 368

⁹ Luxemburger Zeitung, 16 avril 1936. Publié quelques jours avant le grand gala d'escrime organisé par le Cercle Grand-Ducal au Casino de Luxembourg

¹⁰ Comme le Dr Gretsche, en France et en Allemagne, le premier escrimeur luxembourgeois à avoir remporté des succès internationaux. Le Dr Gretsche fut membre du Cercle Grand-Ducal avant la guerre et à maintes reprises champion du Grand-Duché.

d'escrimeurs scientifiques capables de s'attaquer à des tireurs étrangers. Pour y remédier, les dirigeants de nos salles d'armes de Luxembourg, Differdange et Esch viennent de s'adjoindre deux maîtres bien connus: M. Lamargue de Thionville et M. Stuyvers d'Arlon. (...)

Comme dans les autres domaines de l'activité nationale, la 2^e guerre mondiale arrêta net l'élan acquis depuis 1936. La Coupe du centenaire ainsi que le 60^e anniversaire de la société fêté en 1940 furent les dernières manifestations importantes.

La Coupe du centenaire fut disputée peu après les championnats de 1939 à Echternach, où le Cercle Grand-Ducal avait remporté tous les titres¹¹. Ce fut ce même Cercle qui remporta la Coupe du centenaire contre celui de Differdange. Le Cercle Grand-Ducal eut comme tireurs le Dr Gretsch, MM. Treinen, Codrons, Putz, Melchers et Fixmer. Rappelons que l'épreuve d'épée se fit au contrôle électrique, sur lequel avaient travaillé depuis quelques années les frères Petermann de Differdange.

Quant au 60^e anniversaire du Cercle Grand-Ducal, fêté en février 1940, alors que la situation politique internationale était lourde de menaces, il donna lieu à des réjouissances simples, en somme une des dernières manifestations de l'Escrime ancien genre, associant tous les sportifs qui se rappelaient ce qu'ils devaient à cette vieille société.

L'après-guerre

Dans sa brochure du 75^e anniversaire, l'USLG présente ainsi l'évolution du Cercle Grand-Ducal après la 2^e guerre mondiale¹²:

La seconde guerre mondiale fut néfaste à notre Cercle. Refusant de s'incliner devant les exigences de l'envahisseur, il fut dissout. Sa fortune et son matériel confisqués, ses archives détruits. Beaucoup de ses membres connurent les affres des camps de concentration, son moniteur Robert Grzonka fut fusilié par un Gestapo.

Ce fut donc après la guerre une difficile reprise des activités. Beaucoup de membres avaient disparu, d'autres, après une inactivité de plus de 4 ans, avaient perdu le goût de l'effort physique. Mais, sous l'égide de son ancien président Gust. Jacquemart les quelques rescapés se reconstituaient et le Cercle reprit son activité, d'abord avec une seule section de gymnastique où beaucoup de jeunes s'étaient groupés, et la section d'escrime. Pour donner un nouvel essor à la société, le comité, sous la direction de son président, décida la fusion avec la société d'athlétisme 'Racing'. M. Gust. Jacquemart fut élu à la présidence du comité central de la nouvelle société 'Cercle Grand-Ducal d'Escrime, de Gymnastique et d'Athlétisme'. Mais sans la forte personnalité de son président, qui disparut par suite d'une crise cardiaque au début de l'année 1950, la nouvelle société se disloqua rapidement et les diverses sections reprirent leur autonomie.

C'est donc au début des années cinquante que le Cercle Grand-Ducal d'Escrime, sorti de la grande société mère, prit définitivement son indépendance qu'il a gardée jusqu'aujourd'hui.

Tout comme avant la guerre, l'histoire du Cercle Grand-Ducal d'Escrime est faite de multiples renouvellements. Le Cercle était et est toujours un pourvoyeur de jeunes escrimeurs: son activité de recrutement est exemplaire, même si elle n'aboutit pas toujours. Comme l'escrime luxembourgeoise n'est somme toute qu'une famille restreinte, les brouilles et les défections sont multiples, les va-et-vient entre les rares sociétés actives sont incessants.

¹¹ Le Dr Gretsch au fleuret et au sabre, Treinen à l'épée. Il n'y eut plus que deux clubs: celui de Luxembourg et celui de Differdange

¹² 1899-1974 Union des Sociétés Luxembourgeoises de Gymnastique, page101

Les présidents successifs qui ont bien mérité du Cercle Grand-Ducal depuis la guerre ont été:

M. Roger Hoffmann
Dr Auguste Thyès
M. Robert Codrons
M. François Wagner

La présidente en exercice est Mademoiselle Yvonne Lentz, qui a été secrétaire général pendant un certain temps. Avec l'aide des maîtres d'armes successifs

M. Jean Feipel
M. Stuyvers (Arlon)
M. Guy Clausse (Arlon)
M. Ed. Starzynski
M. Barras (Arlon)
M. Ferry (Metz)
M. Castel (Metz)

et sous la houlette de l'actuel maître d'armes Eugène de Jong, la salle du Cercle Grand-Ducal a développé une activité remarquable de formation de jeunes. Il en sortit quelques champions, comme le montre le palmarès ci-après. Mais surtout, pour beaucoup de jeunes, ce fut l'occasion d'une occupation sportive fructueuse dans une atmosphère de franche camaraderie.

Historique: Ben Fayot
Reproductions: Marcel Schroeder

Palmarès de nos escrimeurs aux Championnats Nationaux

Championnat Fleuret Dames (individuel)

1962	SCHLEICH Lucienne	2 ^e
1965	SCHLEICH Lucienne	3 ^e
1966	SCHLEICH Lucienne LAMESCH Maggy	championne 3 ^e
1967	HENDEL Monique	2 ^e
1968	HENDEL Monique	2 ^e
1969	HENDEL Monique	2 ^e
1970	HENDEL Monique	championne
1971	SCHMIT Mariette	2 ^e
1972	SCHMIT Mariette GONIVA Ginette	championne 2 ^e
1973	HENDEL Monique SCHMIT Mariette	championne 2 ^e
1974	HENDEL Monique SCHMIT Mariette	championne 2 ^e
1975	SCHMIT Mariette HENDEL Monique	championne 2 ^e
1978	GONIVA Ginette	2 ^e
1979	GONIVA Ginette	2 ^e

Championnat Fleuret Dames – 15 ans

1968	BONIVA Ginette	2 ^e
1972	ARENDT Maryse	2 ^e
1973	WEITZEL Martine	championne
1974	KIEFER Christine	championne
1976	FAYOT Cathy	2 ^e
1977	KOHLER Elisabeth FAYOT Cathy	championne 2 ^e

Championnat Fleuret Dames – 20 ans

1970	KOENER Josette SCHMIT Mariette	championne 2 ^e
1971	GONIVA Ginette	2 ^e
1972	KOENER Josette	championne

Championnat Fleuret Dames par équipes

1970		2 ^e
1971	(Hendel – Schmit – Goniva – Koener – Ronkar)	championne
1972		2 ^e
1973	(Hendel – Schmit – Goniva – Arendt)	championne
1974	(Hendel – Schmit – Goniva – Metzler)	championne
1975		3 ^e
1976		3 ^e
1978		3 ^e

Championnat Fleuret Messieurs (individuel)

1971	COLBACH Joseph	2 ^e
1972	HOFFMANN Guy	3 ^e
1978	HOFFMANN Guy	champion
1979	HOFFMANN Guy	3 ^e

Championnat Fleuret Messieurs – 15 ans

1969	COLBACH Joseph	champion
1970	HOFFMANN Marco	champion
1973	HUSS Guy BENOY Robert	2 ^e 3 ^e
1974	HUSS Guy	champion
1976	HUSS Guy	champion
1978	HEITZ Michel	3 ^e

Championnat Fleuret Messieurs – 20 ans

1970	HOFFMANN Guy COLBACH Joseph	2 ^e 3 ^e
------	--------------------------------	----------------------------------

1971	COLBACH Joseph	3 ^e
1972	HOFFMANN Marco COLBACH Joseph	champion 2 ^e
1973	HOFFMANN Guy	3 ^e

Championnat Epée (individuel)

1939	TREINEN Jos	champion
1952	TREINEN Jos	3 ^e

Championnat Epée – 20 ans

1969	FEYEREISEN René STIRN Carlo	champion 3 ^e
1974	HOFFMANN Marco	2 ^e
1976	BENOY Robert	3 ^e
1978	BENOY Robert	3 ^e

Championnat Epée par équipes

1972		2 ^e
------	--	----------------

Coupes

Challenge du Président CHEV Diekirch 1971

Challenge CHEV Diekirch 1970

Challenge Hubert Collart: médaille Epée – 19 ans Robert Benoy

Comité actuel du Cercle Grand-Ducal d'Esgrime

Président d'Honneur: Robert CODRONS
Président: Yvonne LENTZ
Vice-Président: Claude GILSON
Secrétaire: Loulou BENOY
Trésorier: Marianne SCHAEFER-RONKAR
Membres: Kina FAYOT
François WAGNER
Mariette THIEFELS-SCHMIT
Guy HOFFMANN